» en me rappelant continuellement à la mé-
» moire les bienfaits qu'ils ont reçus du
» Ciel sans penser à m'agrandir sur la terre.
» Maintenant que je vois Votre Majesté sem-
» blable au Ciel, qui par son étendue et son
» élévation couvre toutes choses, et à la terre
» qui par sa solidité les soutient, toujours
» portée à faire du bien, à arrêter les effets
» de sa justice, fondement sur lequel elle
» gouverne la Chine; maintenant que je vois
» Votre Majesté semblable au soleil levant,
» dont la lumière se répand dans un instant
» sur toute la terre, dès que cet astre com-
» mence à paraître sur l'horizon, et dissipe
» dans un moment les légers nuages qui se
» rencontraient sur la surface de la terre;
» comment oserais-je penser à autre chose
» qu'à m'appliquer à ma perfection? C'est
» ce que moi, homme étranger, je regarde
» comme l'unique moyen de vivre content.
» Si je pensais à faire passer mes vaisseaux
» du côté de l'Occident (de la Chine),
» j'avoue que je serais en faute; mais hélas!
» de ce sang qui était venu en Orient (For-
» mose) qu'en reste-t-il? N'est-ce pas comme
» une faible rosée qui tombe d'elle-même de
» grand matin, et qui se dissipe dès que le
» soleil paraît? Comment donc oserais-je
» entreprendre quelque chose contre Votre
» Majesté? mon cœur lui est entièrement
» soumis; il le proteste à Votre Majesté dans
» ce Placet, et elle en verra l'effet. Je con-
» nais aujourd'hui que je n'ai pas été dans la
» bonne voie, et à l'avenir j'oserai marcher